

H U M E U R D E B L É

ATTENTIFS

Pour beaucoup de pays d'Amérique du Sud, c'est un enjeu majeur des négociations sur la Zone de Libre Echange des Amériques (ZLEA) : abaisser leur protection contre les importations agricoles est inconcevable sans remettre en cause les soutiens internes aux Etats-Unis, qui permettent aux farmers de vendre au-dessous de leurs coûts de production.

Les producteurs de céréales français comprennent tout à fait pareil point de vue, menacés qu'ils sont par Bruxelles, au nom

de la réorientation de la PAC, d'une amputation de leurs aides destinées à supporter le dumping des Etats-Unis. Ils sont d'autant plus attentifs à ces négociations qu'une pénétration anormale des produits agricoles nord-américains en Amérique du Sud pourrait bien chasser les productions de celle-ci vers le marché européen. Surtout si l'UE, pour préserver au maximum ses intérêts commerciaux dans ces pays, lui ouvrait abusivement ses portes sur le plan agricole.

ENERGIES

UN NOUVEAU REGLEMENT EUROPEEN INCITE AU CHAUFFAGE AUX GRAINS

Le 26 mars dernier, l'Union européenne adoptait un règlement autorisant les agriculteurs à cultiver sur jachère des céréales et oléagineux pour chauffer leur exploitation et pour y produire des bio-combustibles ou de l'énergie telle que l'électricité.

L'expérience d'un agriculteur suédois, rapportée par "Le Sillon" magazine de la société John Deere, illustre avant l'heure l'intérêt d'une telle réglementation. Comme plusieurs dizaines de ses collègues, cet agriculteur, qui possède une chaudière de 100 kW chauffant 4 maisons de 160 m² au sol, ainsi qu'un atelier de 350 m² y brûle du blé à la place du fuel. Alimentée par vis à partir d'une trémie, la chaudière consomme en moyenne 1 tonne de blé par semaine au lieu de 500 litres de fuel. Aux prix actuels de l'une et de l'autre des deux sources d'énergie, la substitution est rentable et elle le resterait encore même si le pétrole baissait fortement. L'intérêt environnemental de la substitution est quant à lui incontestable (voir article suivant).

ENVIRONNEMENT

EFFETS DU BLÉ SUR L'EFFET DE SERRE

De manière générale, les gouvernements et les chercheurs sont de plus en plus sensibles à l'intérêt des forêts et de cultures annuelles comme instruments potentiels de la réduction des gaz à effet de serre.

Les céréales peuvent contribuer de plusieurs manières à la lutte contre l'effet de serre. La plus connue, mais pas la seule, est leur utilisation comme carburants et combustibles (chauffage collectif et production d'électricité à partir de paille, par exemple). D'après l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), la carburation du bio-éthanol issu de 1 ha de blé génère 2,5 t de gaz carbonique (CO₂) de moins que celle d'un volume de produit pétrolier équivalent. La combustion de la paille de 1 ha de blé permet, quant à elle, d'économiser 3,8 t de CO₂. En combinant les deux voies, l'économie peut monter à 6,3 t. Enfin, dans le cas d'une

combustion de la plante entière à des fins de chauffage, l'économie s'élèverait à 12 t.

Tous ces chiffrages sont en "net" : le CO₂ généré par la fabrication des engrais et des autres intrants, par la culture du blé, par la collecte, le transport et la transformation (éthanol) de la récolte est pris en compte.

DEVELOPPEMENT

QUAND LES CHATS GARDENT LES RÉCOLTES

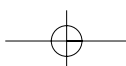
Formation, création d'une microbanque et... don de chats font partie des actions menées depuis 1992 par l'organisation humanitaire britannique Oxham pour le développement de Mayinghua, village de 151 habitants situé dans les montagnes du Yunnan, province du sud-ouest de la Chine.

Comme l'explique le South China Morning Post, les chats ont leur part dans l'amélioration des conditions de vie qu'ont connue ces villageois de la minorité miao ces dernières années. Oxham leur en a donné dix spécimens en 1992. Jusqu'alors, les rats privaient annuellement chaque foyer de 90 kg de céréales, soit l'équivalent de 4 mois de consommation par personne et les familles les plus pauvres manquaient souvent de nourriture pendant 6 mois.

SUR INTERNET BIENTÔT, TROIS NOUVEAUX SERVICES POUR LES CÉRÉALIERES

Via les coopératives et négociants en grains, l'ITCF - institut de recherche - développement des céréalières - va prochainement proposer sur Internet aux agriculteurs français trois outils interactifs d'aide à la décision.

Le module " FERTITCF " leur permettra de déterminer rapidement combien ils doivent apporter de phosphore et de potasse sur leurs différentes parcelles, en fonction des indications qu'ils donneront sur les cultures envisagées, les cultures précédentes et les caractéristiques essentielles des sols. Le module VARITCF leur indiquera selon leur département, les variétés de blé susceptibles de répondre au mieux à leurs objectifs de qualité et de



rendement, ainsi qu'à leurs préoccupations de résistance aux maladies etc. Enfin, le module DIAGNOSITCF leur permettra de diagnostiquer plus facilement les accidents survenant sur les cultures de blé. Grâce à ce module, ils pourront confronter les symptômes qu'ils auront constatés à une banque de photos et à un référentiel de description de symptômes.

Ces trois outils sont actuellement testés par plusieurs dizaines d'agriculteurs. Visant à l'obtention des meilleurs résultats possibles en ajustant au mieux les produits utilisés, ils relèvent de l'agriculture raisonnée.

FILIERES

GRAINS ET RAIL : À LA RECHERCHE D'UNE COMPÉTITIVITÉ ACCRUE

Les coopératives et négociants en grains français se plaignent depuis des mois de retards et annulations de trains qui les obligent à trouver en catastrophe des solutions de rechange et leur causent des coûts supplémentaires de personnel, ainsi que des pénalités pour retard de chargement de navire dans les ports céréaliers.

La SNCF et la filière céréalière, représentée par l'Office National Interprofessionnel des Céréales (ONIC) ont décidé de prendre le problème à bras le corps en signant un accord-cadre le 24 avril. Celui-ci préconise des actions sur divers plans : amélioration de l'information donnée par les opérateurs céréaliers sur les sorties de grains à venir ; mise en œuvre de mécanismes de garantie de fiabilité ; renouvellement du parc des wagons et mise en service de locomotives spécialisées dans le transport des pondéreux ; évolution des infrastructures, etc.

L'objectif des signataires est que la part des céréales transportées par voie ferrée -25% à l'heure actuelle- s'accroisse de 50% en 5 ans. Pour la filière céréalière, la compétitivité du rail est un enjeu majeur. A la suite des baisses de prix des grains dans le cadre d'Agenda 2000, les transports représentent une part accrue dans le prix final des grains et les pays concurrents s'appliquent de leur côté à progresser. Au Canada, un projet-pilote a permis de réduire de 19 à 7 jours la rotation d'un train de 100 wagons entre la Prairie et le port de Vancouver.

INTERMILL PARIS, FRUIT D'UNE FORTE MOBILISATION CÉRÉALIÈRE

Pour concrétiser leur rapprochement et donner naissance début avril à Intermill Paris, nouveau leader européen de la minoterie, les Grands Moulins de Paris (GMP) et les pôles meuniers Euromill et Intermeunerie -respectivement contrôlés par les coopératives Champagne Céréales et Nouricia- ont fait appel à Unigrains, l'établissement financier des céréaliers. Unigrains a ainsi pris une part déterminante dans le montage financier du dossier. En outre, il a directement participé au rachat des GMP à leurs précédents propriétaires, devenant l'un des actionnaires d'Intermill Paris.

Unigrains est tout à fait en cela dans sa mission de structuration des filières utilisatrices de céréales. Dans la minoterie, il avait déjà été l'année dernière l'un des protagonistes du plan de restructuration de la meunerie d'exportation, affectée par des pertes de débouchés dues à la construction de nombreux moulins dans les pays traditionnellement importateurs du pourtour méditerranéen. Il était déjà actionnaire d'Euromill et d'Intermeunerie ainsi que d'autres opérateurs significatifs de ce secteur.

Intermill Paris résulte d'une double volonté, d'une part celle des GMP de mieux maîtriser leur approvisionnement grâce à un partenariat fort avec les

coopératives et, d'autre part celle des groupes coopératifs d'accroître leur présence dans les produits à valeur ajoutée, où les GMP se sont beaucoup développés.

INFO CHIFFRES

COMMERCE EXTÉRIEUR CÉRÉALIER DE LA FRANCE : + 28,9 MDS EN 2000

Solde de la balance commerciale céréalière de la France en valeur

(milliards de F)

Années civiles	Grains	Produits dérivés(1)	Total
2000	25,07	3,85	28,92
- dont UE	18,77	1,08	19,85
- dont autres pays	6,3	2,77	9,07
1999	25,217	3,31	28,52
- dont UE	19,03	0,92	19,95
- dont autres pays	6,18	2,39	8,57
1998	21,48	3,92	25,4
- dont UE	17,08	1	18,08
- dont autres pays	4,4	2,92	7,32
1997	23,82	4,85	28,67
- dont UE	18,31	1,14	19,45
- dont autres pays	5,51	3,71	9,22

(1) farine, malt, semoule

Source : Douanes

LES " AUTRES " PAYS EXPORTATEURS DE BLÉ SUR LE MARCHÉ MONDIAL

Ils réalisent environ 15% des exportations de blé sur le marché mondial (hors échanges intra-communautaires) et sont appelés " autres " exportateurs ou exportateurs " marginaux " dans les statistiques, par référence aux cinq grands que sont l'UE, les Etats-Unis, le Canada, l'Australie et l'Argentine. Certains sont depuis 4 ans des exportateurs réguliers, comme la Hongrie, la Turquie, la Roumanie, l'Ukraine, le Kazakhstan, la Syrie. L'Inde était absente du marché de l'export en 1997/98 et 98/99. Le Pakistan n'était jamais apparu sur ce marché avant ces dates.

Exportateurs marginaux de blé sur le marché mondial

(millions de tonnes)

Campagne	1998/99	1999/00	2000/01
Pays			
Total marché mondial	98,8	107,9	103,5
Exportateurs marginaux	16,3	15,9	12
- Hongrie	1,7	0,8	1
- Inde	-	0,2	1,5
- Kazakhstan	1,9	6	4,3
- Pakistan	-	0,1	0,5
- Roumanie	0,4	0,7	0,2
- Syrie	0,7	0,7	0,1
- Turquie	2,6	1,9	1,3
- Ukraine	4,3	2	0,2
- autres	4,7	4,1	2,9

Source : CIC

Association Générale des Producteurs de Blé et autres céréales, 8, avenue du Président-Wilson, 75116 PARIS. Tél. 01 44 31 10 00. Contact : Pascal HURBAULT.



Abonnements : consulter l'AGPB. Reproduction autorisée avec mention de la source BLE CONTACT-AGPB.